

# B E Y O Ç L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
 REDACTION: Galata, Çinar Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Ajirelendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La Turquie et les sanctions

#### Une circulaire de la direction générale des Douanes

Dans une dépêche circulaire qu'elle a lancée à tous ses services, la direction générale des douanes, après avoir reproduit le texte du décret ministériel concernant les sanctions économiques à appliquer contre l'Italie, à partir du 18 novembre 1935, ajoute :

«En l'état, vous constaterez que des 5 propositions, les propositions 1, 3 et 4 concernent les douanes. Vous veillerez à ce que les marchandises, les fruits et le bétail indiqués et spécifiés ne soient pas exportés en Italie et dans les pays placés sous sa souveraineté ou qu'ils ne soient pas importés chez nous, pas plus qu'ils ne soient expédiés ailleurs par notre entremise.»

En tête des produits que nous expédions en Italie sont : le blé, les fèves, les pois-chiches, l'orge et l'huile d'olives et en second lieu viennent le mohair, la ferraille, le raisin, la laine, la figue et peu de tabac. Nous importons surtout des produits manufacturés.

#### Le transport des réfugiés venant de Roumanie

Les armateurs dont les bateaux transportent des réfugiés de Constantza, ont avisé le Ministère de l'Economie que, vu les difficultés éprouvées en Roumanie, pour se procurer des devises, ils ne pourront plus continuer à assurer ce service. En effet, le gouvernement roumain ne permet pas la sortie des millions de lei qu'ils ont à recevoir du chef de ces transports.

Or, dans les contrats que ces armateurs ont passé avec le gouvernement, il est spécifié que dans le cas où ils cesseraient le service, le gouvernement s'en chargerait lui-même, en affrétant d'autres bateaux ; mais les armateurs subiraient les pertes qui seraient occasionnées de ce chef au gouvernement.

En l'état, on attend les nouvelles instructions du Ministère.

### LA MARINE NATIONALE

#### La flotte acclamée au cours de la traversée du Bosphore

Le *Cumhuriyet* annonce que la flotte qui se trouvait en mer Noire pour se livrer à des manoeuvres, a traversé, hier, le Bosphore rentrant à sa base. Elle a été saluée sur son parcours par des acclamations parties du rivage et auxquelles elle a répondu.

#### Abordage

Par suite d'un abordage accidentel devant la Tour de Léandre, le sous-marin *In-Önü* et le vapeur *Roma* ont subi des avaries, d'ailleurs sans gravité, le premier à l'étrave et le second à la flottaison, sur le flanc.

#### Les indemnités aux officiers de notre marine de guerre

Le Kamutay, après examen par ses commissions, a pris à son ordre du jour le projet de loi relatif aux indemnités de nourriture à accorder au personnel de la marine de guerre, à savoir :

55 Ltqs. au commandant en chef de la flotte.

45 Ltqs. aux commandants des sous-marins.

40 Ltqs. à tous les commandants et aux commandants des bateaux de guerre, jusqu'à 10.000 tonnes et aux premiers mécaniciens.

25 Ltqs. aux commandants des bateaux de 1.000 à 10.000 tonnes, aux commandants en second et aux premiers mécaniciens.

20 Ltqs. aux mêmes pour les bateaux de moins de 1.000 tonnes.

15 et 10 Ltqs. au personnel subalterne.

Quand les bateaux seront en réparation, il n'y aura pas d'indemnités de nourriture. Par contre, cette indemnité sera portée au double pendant la durée de la présence des bateaux de guerre dans les ports étrangers. Aucune retenue ne peut être faite sur ces indemnités.

#### Manifestations antisémites à Budapest

Budapest, 20 A. A. — A la suite de manifestations antisémites, les cours de la Faculté de philosophie seront suspendus deux jours.

#### L'amnistie en Grèce

Athènes, 19 A. A. — Le journal gouvernemental *Ethniki*, annonce que le gouvernement proposera d'amnistier les condamnés pour la rébellion du 1er mars.

L'attaque aérienne de lundi contre les troupes régulières abyssines au sud de Makallé montra quelles effroyables hécatombes l'aviation peut causer

### On évalue à 6.000 hommes l'effectif des Abyssins tués ou blessés en deux heures de combat

Le poste de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant, No. 49, transmis par le ministère de la presse et de la propagande :

Le maréchal De Bono télégraphie : Le Corps d'Armée érythréen continue son action dans le Tembien. Une colonne a traversé tout le Gheralta. Elle a atteint le 17, à 12 h., la passe d'Abara, qui a été occupée ; le 18, elle a atteint le Tembien oriental.

Sur le front du 11ème Corps d'Armée, un groupe de bandes d'Erythréens a atteint Nadir, au nord-ouest du Gheralta. Une Légion de Chemises Noires appartenant au 11ème Corps d'Armée, a occupé Tzokama.

L'aviation a bombardé efficacement dans la région de Samré - Bouia, de fortes colonnes ennemies.

Le sultan du Birou, dont les territoires s'étendent depuis le sud de Makallé et le lac Giulietti jusqu'à la Somalie française, a envoyé aux autorités italiennes de la Dankalie une nombreuse délégation annonçant qu'il fait sa soumission, conformément au traité du 1er janvier 1904, et demande la faveur d'être autorisé à participer avec ses guerriers aux opérations contre les Ethiopiens.

#### Front du Nord

La première partie du communiqué No. 49 indique avec toute la précision voulue le vaste mouvement tournant que nous annonçons, hier, en vue d'encercler les derniers éléments éthiopiens se trouvant encore dans le Tembien. La passe d'Abara, mentionnée ci-dessus, se trouve sur la route des caravanes conduisant d'Adoua à Makallé, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de cette dernière ville. La colonne qui s'en est emparé venait du mont Goundi (altitude 2.430 mètres), à quelques kilomètres de Haussien. On notera aussi le fait, stratégiquement important, de l'action combinée menée par les éléments du C. A. indigène et du 11ème C. A. italien dont l'aile gauche vient d'être étendue vers le Tembien.

#### Un violent combat entre les avions italiens et les troupes éthiopiennes

Tandis que ces opérations, dont l'issue n'est pas douteuse, se déroulent au nord du Ghera, pour le nettoyage définitif du Tembien, de fortes concentrations éthiopiennes étaient repérées au sud de ce fleuve, sur le haut plateau entre Makallé et Amba Alagi.

Adigrat, 19. — Lundi, à l'aube, l'aviation repéra dans la zone montagneuse au sud d'Antalo, de forts contingents de troupes régulières abyssines ainsi que des campements dans la région située entre Adera et le fleuve Mai Mazou. Dans la même région, on aperçut une colonne marchant de Ende Mikael à Bina ainsi que d'autres contingents de troupes régulières abyssines se dirigeant vers la vallée de Mai Nescio au sud d'Antalo.

Toutes ces troupes se dirigeaient vers la zone d'Amba Alagi ; il s'agissait probablement des forces du Ras Kassa, évaluées à 20.000 hommes.

Informés de ces déplacements de troupes, 20 appareils de bombardement se dirigèrent vers les localités désignées.

La réaction anti-aérienne des Abyssins fut très violente. Un feu nourri de mitrailleuses, de fusils, et de canons de 20 m/m., fut ouvert contre les appareils des vallées et des montagnes environnant le théâtre du combat. Les appareils descendirent à une hauteur de 100 et même de 50 mètres et mitraillèrent les forces ennemies.

Le combat dura deux heures. Un nombre considérable de bombes furent lancées. Les tentes des campements étaient teintes en vert et en rouge pour les confondre avec la couleur du terrain. Les pertes abyssines ont été considérables. Tous les appareils dont quelques-uns avaient été touchés par des balles ennemies sont rentrés à leur base.

Les correspondants étrangers, dans leurs télégrammes rapportés en partie par nos confrères de ce matin, fournissent de très amples détails sur cette action aérienne dont tous s'accordent à reconnaître qu'elle est le fait d'armes le plus important livré depuis le commencement des opérations.

Le correspondant de Havas estime que

6.000 kg. d'explosifs ont été lancés par les avions italiens.

Quant aux pertes abyssines, le correspondant de Reuter parle de 1.000 morts ; celui du «D. N. B.», de 5.000 morts et blessés ; celui de Havas, de 6.000 tués et blessés.

Les nouvelles ultérieures, communiquées ce matin, sont plus catégoriques au sujet des effets de l'opération :

Londres, 20 A. A. — L'Agence Reuter Communique :

Les pertes abyssines, à la suite du bombardement aérien d'avant-hier dans la vallée près de Bouia au sud de Makallé s'élevaient à plusieurs milliers. Six mille kilos de bombes furent lancés sur le camp abyssin d'une altitude de 30 mètres environ, pendant que les mitrailleuses des avions fauchaient les rangs abyssins. C'est la première bataille où «la quatrième armée» montra réellement quels effroyables hécatombes elle peut causer.

#### Des officiers blancs...

Asmara, 19 A. A. — Les aviateurs italiens qui ont exécuté le bombardement massif contre les divisions abyssines rapportent qu'ils ont aperçu nettement des Européens parmi les guerriers abyssins. La présence d'officiers blancs au front nord fournirait une explication pour la progression ordonnée des mouvements éthiopiens au cours de ces jours derniers.

#### Les avions italiens atteints par les balles

Quant aux effets du tir abyssin, — auquel participèrent pour la première fois des canons anti-aériens, — le poste de l'E. I. A. R. a communiqué, hier, ce qui suit :

«La réaction abyssine fut très violente. L'appareil du chef d'escadron de la «Dispersa» a été atteint au réservoir à essence et dut atterrir à Makallé, étant à court d'huile. Un autre appareil put rejoindre sa base quoique son mécanicien fut blessé à la cuisse. Presque tous les appareils qui ont participé à l'action ont été atteints par des balles. Ils ont toutefois pleinement réalisé leurs objectifs.»

Ici également, les dépêches des correspondants étrangers reproduites dans le bulletin d'hier de l'A. A. fournissent d'intéressantes précisions :

«L'avion de Ciano rapporte «Reuter», fut touché par trois obus tirés par des canons.»

Le correspondant de l'Agence Reuter dit avoir appris que Ras Seyoum se trouvait pendant quelques jours à Togora et qu'il s'est rendu maintenant au sud-ouest d'Amba Alagi. Le Négus lui confierait le commandement suprême des troupes se trouvant actuellement sous les ordres de Ras Kassa.

#### Sur le Sétit

On annonce enfin que des forces aériennes italiennes ont été concentrées à Axoum, d'où elles surveilleraient les mouvements des Abyssins le long du Sétit et réprimeraient toute velléité offensive de leur part.

#### Le sultan du Bérrou Mohammed Aoua demande à combattre avec ses guerriers aux côtés des Italiens

Leurs, les Danakils du Bérrou avaient aussi se défendre. En décembre 1928, le prédécesseur du sultan actuel, Mohammed Yassin, était parvenu à surprendre une colonne de razzieurs sur le chemin du retour, à les battre et à leur arracher le bétail constituant leur butin. Mais pour une revanche éclatante de ce genre, combien de razzias qui s'étaient achevées à l'avantage des brigands !

Il faut dire, d'ailleurs, que le Bérrou n'a pas toujours entretenu avec l'Italie des relations d'une irréprochable cordialité et ses gens avaient une déplorable tendance à se livrer en Dankalie italienne à des razzias tout aussi meurtrières que celles dont ils étaient l'objet de la part des gens de l'Ouoggerat. C'est au cours d'une expédition punitive, organisée par des colonnes venues de l'Erythrée, que le sultan du Bérrou, Mohammed Yassin, fut tué en 1930. Son cousin, le sultan actuel, qui lui succéda un an plus tard, était alors à Dessié et passait pour un chaud partisan du Négus. L'homme absurde est celui qui ne change jamais...

#### Front du Centre

La soumission aux Italiens du pays des Danakils progresse de façon impressionnante : après le sultan de l'Aoussa, Mohammed Yahio, qui a pris ouverte position contre le gouvernement d'Addis-Abeba, voici celui du Bérrou, Mohammed Aoua qui envoie des émissaires au quartier général italien pour offrir le concours de ses guerriers contre les Ethiopiens.

Le sultanat de Birou est au nord de celui de l'Aoussa. Il dépend administrativement de la province de l'Ouollo, qui touche par le sud, à la Somalie française et longe sur une grande étendue, les territoires de la Dankalie italienne dépendant de l'Erythrée.

Le Birou est l'une des parties les plus chaudes de la Dankalie dont le climat, d'une façon générale, est torride. Au début de juin 1928, l'explorateur Nesbitt et ses compagnons abrités dans une grotte, à Gaiaara, dans le Birou occidental, ont enregistré une chaleur de plus de 60 degrés, tandis qu'au soleil, le thermomètre marquait 75 degrés.

Les pasteurs qui forment la population du Birou ont eu traditionnellement beaucoup à souffrir des razzias périodiques des Ethiopiens des hauts plateaux occidentaux et tout particulièrement de l'Ouoggerat. C'est là d'ailleurs le mal commun à tous les Danakils et c'est ce qui explique l'empressement avec lequel ils se rangent aujourd'hui sous le drapeau italien pour se venger de leurs oppresseurs de toujours. A l'occasion, d'ail-

lors anti-aériens et par 36 balles de mitrailleuses et de fusils. Le réservoir à essence fut troué et c'est grâce au courage de Dalmazio, mécanicien de Ciano, que l'avion put regagner les lignes italiennes. Dalmazio, bien que blessé, boucha avec sa main, pendant deux heures, le trou du réservoir à essence...

«Havas» précise que l'avion du lieutenant Gioletta dut atterrir à Haussien. Les deux fils de M. Mussolini participaient au raid.

Londres, 20 A. A. — Le correspondant de Reuter au front du Tigre dit que l'appareil de Bruno Mussolini fut perforé sept fois par les balles et l'appareil de son frère Vittorio, neuf fois.

#### Les projets des Ethiopiens

Ces concentrations éthiopiennes importantes au sud de Makallé faisaient présumer que le Ras Kassa et le Ras Seyoum auraient l'intention d'entreprendre une action d'envergure avant l'arrivée du maréchal Badoglio. Il reste à savoir si, après le rude engagement de lundi contre les escadrons aériens italiens, ils persisteront dans ce projet.

Mais au fait, où donc est le Ras Seyoum ? Les informations à ce propos sont très contradictoires :

Asmara, 19. — Ras Seyoum aurait établi le siège de son commandement à Samré, dans le Tembien méridional et serait décidé à défendre jusqu'au bout sa terre natale qui est aussi son fief héréditaire. Il a fait battre le «chitit» pour la levée en masse de ses administrés, mais il ne paraît pas en avoir obtenu les effets attendus.

On apprend que Ras Kassa ayant invité le Ras Seyoum à former un front unique, ce dernier aurait refusé, étant donné qu'il est décidé à défendre le Tembien à tout prix.

Le correspondant de l'Agence Reuter dit avoir appris que Ras Seyoum se trouvait pendant quelques jours à Togora et qu'il s'est rendu maintenant au sud-ouest d'Amba Alagi. Le Négus lui confierait le commandement suprême des troupes se trouvant actuellement sous les ordres de Ras Kassa.

#### Le procès des régicides de Marseille

M Desbons, l'avocat de la défense menacé par les nationalistes yougoslaves ?

Aix-en-Provence, 19 A. A. — Le président du jury a reçu une lettre contenant le numéro d'un hebdomadaire parisien. Le jury déclara qu'il ne recevra désormais plus aucune lettre et qu'il détruirait celle reçue. L'avocat Desbons demande acte de ces faits. Le procureur s'y oppose. Desbons crée un vif incident qui provoque la demande de sa radiation par le procureur.

#### Témoins anglais

Londres, 20 A. A. — Un mystère considérable entoure la question des 3 personnalités anglaises qui doivent apporter un témoignage au procès des terroristes impliqués dans l'assassinat du roi Alexandre, à Marseille.

On annonce que deux parlementaires travaillistes, M. Ben Riley et M. Rhys Davies devaient comparaître devant le tribunal d'Aix-en-Provence. Mais l'un et l'autre ne furent pas convoqués comme témoins. Ils démentirent hier qu'ils fussent au courant de cette convocation, ajoutant qu'ils étaient étrangers à l'affaire.

Edith Durham, publiciste, spécialisée dans les questions balkaniques, fut également mentionnée comme témoin.

Les milieux politiques se demandent

#### Les événements d'Extrême-Orient inquiètent l'Angleterre et les Etats-Unis

Un entretien à Washington

Washington, 20 A. A. — L'ambassadeur britannique a rendu visite au département de l'Etat et a discuté le problème de l'Extrême-Orient, suscité par la création d'un nouvel Etat tampon japonais. Le gouvernement américain, en attendant la suite des événements, n'est décidé pour le moment ni à rappeler son ambassadeur et la garnison de Péiping, ni de protester sur la base du traité des neuf puissances. Mais il est probable que sous peu il fixe officiellement son attitude et il agira en accord avec le gouvernement anglais.

#### La prudente attitude de l'Angleterre

Londres, 20 A. A. — Du correspon-

ici une tendance à décourager les expéditions du matériel de guerre vers l'Abyssinie par Djibouti. On craint dans les milieux français que les Italiens bombardent la voie ferrée en Abyssinie si elle est utilisée dans une grande mesure pour des buts de guerre.

Djibouti, 20 A. A. — On remarque

Le mécanisme des sanctions, dit M. De Monzie, ne sera jamais un coupeur pour l'Italie

Bucarest, 20 A. A. — Du correspondant de Stefani :

L'ex-ministre français M. de Monzie, venu ici pour faire une conférence sur la politique française, déclara aux journalistes :

«Je viens de Padoue où je fus l'hôte de l'Université. Le peuple italien est très calme, très résolu et serein. Sur tous les murs de Padoue on peut lire sa devise : «Je m'en fiche». Le mécanisme des sanctions est très difficile et lent. Il ne sera jamais un coupeur pour l'Italie.»

#### Appréhensions tchécoslovaques

Prague, 20 A. A. — Du correspondant de Stefani :

Tous les journaux soulignent la tenace volonté italienne de résister aux sanctions. Ils en examinent les conséquences pour l'économie des Etats sanctionnés.

Concernant la Tchécoslovaquie, ils relèvent combien il sera difficile de remplacer le marché italien.

Ils citent enfin les principales industries nationales touchées par l'application des sanctions.

#### Une fabrique yougoslave frappée par les sanctions...

Belgrade, 20 A. A. — Une grande fabrique de bas a fermé ses portes à la suite de l'application des sanctions. Cette fabrique importait ses matières premières de l'Italie.

#### Une protestation espagnole

Madrid, 19. — Les associations industrielles du poisson de Bilbao ont adressé au président du conseil espagnol une vibrante protestation contre les sanctions qui ruinent une industrie, source de richesses d'une région tout entière.

#### Le procès des régicides de Marseille

M Desbons, l'avocat de la défense menacé par les nationalistes yougoslaves ?

Aix-en-Provence, 19 A. A. — Le président du jury a reçu une lettre contenant le numéro d'un hebdomadaire parisien. Le jury déclara qu'il ne recevra désormais plus aucune lettre et qu'il détruirait celle reçue. L'avocat Desbons demande acte de ces faits. Le procureur s'y oppose. Desbons crée un vif incident qui provoque la demande de sa radiation par le procureur.

#### Témoins anglais

Londres, 20 A. A. — Un mystère considérable entoure la question des 3 personnalités anglaises qui doivent apporter un témoignage au procès des terroristes impliqués dans l'assassinat du roi Alexandre, à Marseille.

On annonce que deux parlementaires travaillistes, M. Ben Riley et M. Rhys Davies devaient comparaître devant le tribunal d'Aix-en-Provence. Mais l'un et l'autre ne furent pas convoqués comme témoins. Ils démentirent hier qu'ils fussent au courant de cette convocation, ajoutant qu'ils étaient étrangers à l'affaire.

Edith Durham, publiciste, spécialisée dans les questions balkaniques, fut également mentionnée comme témoin.

Les milieux politiques se demandent

#### Les événements d'Extrême-Orient inquiètent l'Angleterre et les Etats-Unis

Un entretien à Washington

Washington, 20 A. A. — L'ambassadeur britannique a rendu visite au département de l'Etat et a discuté le problème de l'Extrême-Orient, suscité par la création d'un nouvel Etat tampon japonais. Le gouvernement américain, en attendant la suite des événements, n'est décidé pour le moment ni à rappeler son ambassadeur et la garnison de Péiping, ni de protester sur la base du traité des neuf puissances. Mais il est probable que sous peu il fixe officiellement son attitude et il agira en accord avec le gouvernement anglais.

#### La prudente attitude de l'Angleterre

Londres, 20 A. A. — Du correspon-

ici une tendance à décourager les expéditions du matériel de guerre vers l'Abyssinie par Djibouti. On craint dans les milieux français que les Italiens bombardent la voie ferrée en Abyssinie si elle est utilisée dans une grande mesure pour des buts de guerre.

Djibouti, 20 A. A. — On remarque

lective qui eut été la fin de non recevoir la plus catégorique. Il opta pour des réponses concordantes. La note française exprime une fois encore le vœu qu'un règlement pacifique survienne au plus tôt et laisse prévoir qu'aucune occasion de le susciter ne sera négligée. Malheureusement, au point où en sont les affaires, ce n'est que par la capitulation du Négus qu'un tel dénouement semble possible.

Paris, 19. — Dans les théâtres parisiens, des manifestes ont été lancés contenant une vibrante protestation contre les sanctions.

Les associations de combattants et économiques françaises intensifient leur action contre les sanctions en relevant les dommages qu'elles occasionnent à l'économie respective des deux pays.

#### La réponse à l'Italie

Paris, 20 A. A. — La presse parisienne de ce matin s'occupe de la réponse à la protestation italienne contre les sanctions.

L'«Excelsior» écrit : «On ne peut pas douter que les sentiments amicaux que la France nourrit à l'égard de l'Italie et que traduit la réponse française à la note italienne ne soient pas compris à Rome.»

De Pertinax, dans «L'Echo de Paris» : «M. Laval est soucieux de ménager le sentiment national italien, dont il faut tenir compte pour l'avenir, si un règlement pacifique doit prévaloir. Il ne se rallia pas à la méthode préconisée par Londres consistant en une réponse col-

#### Appréhensions tchécoslovaques

Prague, 20 A. A. — Du correspondant de Stefani :

Tous les journaux soulignent la tenace volonté italienne de résister aux sanctions. Ils en examinent les conséquences pour l'économie des Etats sanctionnés.

Concernant la Tchécoslovaquie, ils relèvent combien il sera difficile de remplacer le marché italien.

Ils citent enfin les principales industries nationales touchées par l'application des sanctions.

#### Une fabrique yougoslave frappée par les sanctions...

Belgrade, 20 A. A. — Une grande fabrique de bas a fermé ses portes à la suite de l'application des sanctions. Cette fabrique importait ses matières premières de l'Italie.

#### Une protestation espagnole

Madrid, 19. — Les associations industrielles du poisson de Bilbao ont adressé au président du conseil espagnol une vibrante protestation contre les sanctions qui ruinent une industrie, source de richesses d'une région tout entière.

#### Le procès des régicides de Marseille

M Desbons, l'avocat de la défense menacé par les nationalistes yougoslaves ?

Aix-en-Provence, 19 A. A. — Le président du jury a reçu une lettre contenant le numéro d'un hebdomadaire parisien. Le jury déclara qu'il ne recevra désormais plus aucune lettre et qu'il détruirait celle reçue. L'avocat Desbons demande acte de ces faits. Le procureur s'y oppose. Desbons crée un vif incident qui provoque la demande de sa radiation par le procureur.

#### Témoins anglais

Londres, 20 A. A. — Un mystère considérable entoure la question des 3 personnalités anglaises qui doivent apporter un témoignage au procès des terroristes impliqués dans l'assassinat du roi Alexandre, à Marseille.

On annonce que deux parlementaires travaillistes, M. Ben Riley et M. Rhys Davies devaient comparaître devant le tribunal d'Aix-en-Provence. Mais l'un et l'autre ne furent pas convoqués comme témoins. Ils démentirent hier qu'ils fussent au courant de cette convocation, ajoutant qu'ils étaient étrangers à l'affaire.

Edith Durham, publiciste, spécialisée dans les questions balkaniques, fut également mentionnée comme témoin.

Les milieux politiques se demandent

#### Les événements d'Extrême-Orient inquiètent l'Angleterre et les Etats-Unis

Un entretien à Washington

Washington, 20 A. A. — L'ambassadeur britannique a rendu visite au département de l'Etat et a discuté le problème de l'Extrême-Orient, suscité par la création d'un nouvel Etat tampon japonais. Le gouvernement américain, en attendant la suite des événements, n'est décidé pour le moment ni à rappeler son ambassadeur et la garnison de Péiping, ni de protester sur la base du traité des neuf puissances. Mais il est probable que sous peu il fixe officiellement son attitude et il agira en accord avec le gouvernement anglais.

#### La prudente attitude de l'Angleterre

Londres, 20 A. A. — Du correspon-

ici une tendance à décourager les expéditions du matériel de guerre vers l'Abyssinie par Djibouti. On craint dans les milieux français que les Italiens bombardent la voie ferrée en Abyssinie si elle est utilisée dans une grande

## La vie intellectuelle

## De la Paphlagonie à la Commagène

## Conférence du Prof. Dr. Jacopi à la « Casa d'Italia »

Quand on parle d'archéologues et d'archéologie on songe involontairement à un savant plié sous le faix des ans — les siens propres et les siècles qu'il évoque — blanchi sur les grimoires, le nez surmonté de bécasses, la peau ridée et sèche comme celle de ses parchemins. L'image est évidemment fautive, comme tous les clichés consacrés, les idées toutes faites. Il suffit, pour s'en convaincre définitivement, de voir le Dr. Jacopi, élancé, le regard jeune, le corps pris dans un « bonjour » de coupe parfaite, debout devant la table classique du conférencier.

## Un hommage à l'esprit nouveau de la République

A plusieurs reprises, les lecteurs du *Beyoğlu* ont trouvé dans nos colonnes des détails circonstanciés sur la mission qu'il a accomplie en Anatolie et sur ses trouvailles les plus intéressantes (sondages des tumulus de Kirk Tepeler, sur la route de Taş Kopriü, découverte d'un relief hittite dans la vallée du Zamanti Su (1)). Toutefois, à l'entendre faire de vive voix, avec un enthousiasme d'apôtre et une précision de savant, le récit de ses impressions, de ses recherches et de ses succès, l'impression est beaucoup plus forte. Jeune, il est plus encore que par les ans, par la fraîcheur de son enthousiasme et — le paradoxe n'est qu'apparent — cet amoureux d'un grand et noble passé, sait apprécier, admirer et comprendre un présent émuant. Il faut l'entendre, quand, incidemment, l'occasion lui est offerte, de rendre hommage à l'effort créateur — civilisateur et constructeur à la fois — de la République.

« La sollicitude de toutes les autorités turques, centrales et périphériques, dit-il notamment tout au début de sa conférence, m'a permis de constater quelle marque profonde et décisive le nouveau régime a imposée au pays. J'ai vu des écoles, des hôpitaux, des chemins de fer, des Maisons du Peuple, des travaux routiers. Mais ce qui m'a le plus frappé c'est la profonde transformation spirituelle, la soif de progrès et d'organisation qui règnent dans tous les esprits, là où l'inculture séculaire avait épuisé les ressources du pays et affaibli les esprits. L'histoire, habile à faire revivre les civilisations mortes, sait apprécier aussi celles qui naissent et montent, pleines de sève et débordantes d'espérance... »

## La mission archéologique italienne en Anatolie

La création d'une mission archéologique italienne en Anatolie, « cette très noble terre qui renferme et concentre la documentation historique et monumentale des civilisations les plus expressives, de celles qui ont influé le plus et de la façon la plus variée et la plus durable sur la formation de notre patrimoine artistique et spirituel » avait été préconisée par le Dr. Jacopi depuis quelques années. Il était d'accord en cela avec la direction des Missions italiennes dans le Levant. Avec l'agrément prompt et sympathique du gouvernement de la République et l'appui efficace du nouvel ambassadeur d'Italie à Ankara, S. E. Galli, ce projet a pu être réalisé il y a quelques mois. En juillet dernier, le Dr. Jacopi fut officiellement chargé de la direction de la mission. Il a commencé dès cette année ses travaux. Le gouvernement de la République autorisait l'Italie d'effectuer des explorations et des travaux archéologiques en quatre vilayets d'Anatolie : Kas tami, Yozgat, Nigde et Malatya. C'est l'itinéraire parcouru le long de cette immense diagonale qui va d'Inebolu, sur la mer Noire, jusqu'à l'Euphrate, que le conférencier nous a décrit avec une foule de détails souvent pittoresques, souvent totalement inédits, toujours passionnément intéressants.

Le Dr. Jacopi se félicite de sa collaboration avec le commissaire du gouvernement auprès de la mission, M. Selahattin Kandemir, il relève l'esprit de franche camaraderie qui a régné entre eux. Il parle avec sympathie du directeur de l'école de Kastamuni, M. Talaat, jeune travailleur qui s'est consacré à l'étude du passé historique de sa ville natale ; il rend hommage à l'œuvre du directeur général des Antiquités, le Dr. Hamit Zübeyr.

## Un beau bilan

Le bilan de la campagne se solde comme suit : 2 mois de voyage, à travers 11 vilayets qui ont été traversés en passant ou visités de long en large ; 5.000 kilomètres en auto — le « Kara Kuşu » suivant le nom emblématique donné par les courageux excursionnistes à leur voiture — avec deux passages par des cols de montagne à quelque 2.000 mètres de hauteur ; 3.000 kilomètres à pied, à cheval, en barque à moteur ; 1.500 kilomètres en chemin de fer. Deux tumulus avec tout leur contenu ont fait l'objet de fouilles ; on a identifié deux statues préhistoriques, découvert deux sanctuaires rupestres et un relief hittite ; copié et relevé une trentaine d'inscriptions inédites, pris environ 400 photos de monuments et sites archéologiques, visité les principaux centres archéologiques de 3 d'entre les 4 vilayets assignés à la mission, sur une étendue aussi vaste que toute l'Italie septentrionale.

L'ambassadeur d'Italie, S. E. Carlo

1. — Voir le « Beyoğlu », du 8 et du 25 octobre, Nos 420 et 437.

## A travers la Turquie moderne

Une heure avec le Prof. Sadrettin Celâl

Par Malvina ANA.

Il nous arrive, très souvent, de quitter notre pays pour aller admirer ailleurs les musées, les institutions, les théâtres etc... sans avoir mis le pied dans les nôtres, où, cependant, des étrangers de toutes les parties du monde sont plongés dans une stupeur admirable.

C'est à peu près le cas pour beaucoup d'intellectuels qui enrichissent leurs idées et leurs bibliothèques d'œuvres des étrangers sans se donner le bonheurs de connaître et d'aimer celles de chez nous.

Et ce cas devient d'une importance grave pour ceux qui ont un intérêt direct au développement de la culture et à l'éducation de l'enfant. Ils lisent les œuvres de tel ou tel professeur et commencent à appliquer leurs idées sans se demander si celles-ci peuvent s'adapter aux conditions de notre pays.

Voilà pourquoi j'ai pensé qu'une heure avec le pédagogue de mérite qu'est le professeur Sadrettin Celâl, pourrait avoir de bons résultats pour nos lecteurs.

## Sa formation

Après ses études au lycée d'Istanbul et un an d'Université, le professeur Celâl quitte son pays pour se rendre en France et s'adonner, avec un zèle fervent, à ses travaux préférés. Enfant prodige, il se rendait là, très jeune, ayant déjà appris par cœur maintes poésies de Samain, de Hugo, de Musset, etc... Il était tout feu et flamme pour tout ce qui était beau. Déjà, en lui, se révélait l'esthète et le pédagogue.

Après avoir achevé les cours de l'Ecole Normale Supérieure, à St-Cloud, il suivit, à la Sorbonne, ceux de la pédagogie du fameux Prof. Durkheim.

Avec son penchant inné pour les beaux-arts, il profitait de ses heures libres pour aller écouter les conférences de fameux écrivains ou poètes, et visiter les musées, les théâtres et tous les centres intellectuels. En un mot, dans un tourbillon d'activité intellectuelle, il se fortifiait dans ses études pour revenir à son pays et se consacrer aux siens.

De retour, il fut nommé directeur de l'Ecole Normale d'Adana. Aujourd'hui, il enseigne la pédagogie et la psychologie à l'Ecole Normale Supérieure d'Istanbul et à l'Ecole Normale Primaire de Haydarpaşa. Il a, aussi, la direction pédagogique de la 44ème Ecole primaire d'Istanbul où les nouvelles méthodes d'enseignements sont pratiquées.

Son activité et ses efforts tendent à l'adaptation d'une technique et des méthodes nouvelles pour avoir le maximum de rendement dans nos classes nombreuses. Son idéal, c'est de faire de l'enfant d'aujourd'hui, l'homme fort de demain.

Assistant au congrès d'éducation de Bruxelles, l'été dernier, il y fit deux communications qui éveillèrent un intérêt vif et mérité. La première traitait le sujet de « Technique d'enseignement applicable dans les classes surpeuplées des écoles primaires », et la seconde, « Etat actuel de l'enseignement en Turquie ».

La projection d'un film sur l'enseignement actuel dans maintes écoles primaires de notre pays et une exposition des travaux manuels des élèves de la 44ème Ecole, suscitèrent un chaleureux enthousiasme. Ces sujets seront prochainement transmis par la Radio du Centre National d'Education de Bruxelles. Une intelligence profonde et saisissante, un esprit fin et raffiné s'unissant à l'expérience de plusieurs années, rendent le professeur Celâl, le pédagogue le plus en vue de nos jours.

## Ses œuvres

Travailleur fervent, le professeur Sadrettin Celâl est d'une production étonnante. Il est de ces natures à qui la vie de dix hommes ne suffirait pas pour donner tout ce que leur intelligence veut produire et répandre.

Il a traduit, du fameux prof. pédagogue, Docroly, « La Méthode Docroly », et « Les Ecoles de demain », de l'illustre éducateur américain, J. Dewey.

Il a écrit une « Série de lectures ». Ses œuvres « Nouvelles éducation et méthode d'enseignement » ainsi que « Pédagogie », sont des travaux d'une grande importance. Il faut les lire pour discerner avec quelle finesse l'une des questions les plus intéressantes de nos jours — l'éducation physique, morale et spirituelle de l'enfant — a été étudiée et traitée. Le psychologue, le pédagogue et l'esthète s'y réunissent. Rien n'est omis de ce qui concerne cette créature énigmatique — l'enfant ou l'adolescent — qui sera demain membre de la société. Avec un style clair et des idées assimilables, l'éminent professeur parle du rôle de la pédagogie et de l'éducation, de celui des écoles primaires, secondaires et supérieures, de la nutrition, de l'éducation physique, morale et psychique, des types

chez les enfants, de la formation du caractère de l'enfant, etc., etc...

Une revue mensuelle, « Sinif Mualimi », est publiée par le professeur, qui y écrit souvent pour indiquer la méthode qu'il veut inculquer dans nos écoles.

— Les opinions sont très divisées au sujet de la catastrophe de l'Inebolu...

...Il paraît qu'une voie d'eau mal

aveuglée s'est ouverte brusquement...

...d'autres parlent d'un ouragan soudain qui s'est abattu sur la mer...

...Enfin, certains, d'un chargement excessif dans les hauts, le bas du navire étant vide !

— Question d'équilibre, mon cher, que l'on constate aussi chez les humains ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

Kemal UNAL.

— Les opinions sont très divisées au sujet de la catastrophe de l'Inebolu...

...Il paraît qu'une voie d'eau mal

aveuglée s'est ouverte brusquement...

...d'autres parlent d'un ouragan soudain qui s'est abattu sur la mer...

...Enfin, certains, d'un chargement excessif dans les hauts, le bas du navire étant vide !

— Question d'équilibre, mon cher, que l'on constate aussi chez les humains ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

Kemal UNAL.

— Les opinions sont très divisées au sujet de la catastrophe de l'Inebolu...

...Il paraît qu'une voie d'eau mal

aveuglée s'est ouverte brusquement...

...d'autres parlent d'un ouragan soudain qui s'est abattu sur la mer...

...Enfin, certains, d'un chargement excessif dans les hauts, le bas du navire étant vide !

— Question d'équilibre, mon cher, que l'on constate aussi chez les humains ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

Kemal UNAL.

— Les opinions sont très divisées au sujet de la catastrophe de l'Inebolu...

...Il paraît qu'une voie d'eau mal

aveuglée s'est ouverte brusquement...

...d'autres parlent d'un ouragan soudain qui s'est abattu sur la mer...

...Enfin, certains, d'un chargement excessif dans les hauts, le bas du navire étant vide !

— Question d'équilibre, mon cher, que l'on constate aussi chez les humains ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

Kemal UNAL.

— Les opinions sont très divisées au sujet de la catastrophe de l'Inebolu...

...Il paraît qu'une voie d'eau mal

aveuglée s'est ouverte brusquement...

...d'autres parlent d'un ouragan soudain qui s'est abattu sur la mer...

...Enfin, certains, d'un chargement excessif dans les hauts, le bas du navire étant vide !

— Question d'équilibre, mon cher, que l'on constate aussi chez les humains ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

Kemal UNAL.

## LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

## Les chats enrégés

Des cas de rage ont été constatés également parmi les chats. Notamment, au Taksim, deux personnes ont été mordues par ces félins. Les préposés ont reçu l'ordre de mettre aussi à mort les chats qu'ils rencontreront dans les rues.

## Le service des bateaux de la Corne d'Or

Bien qu'il n'y ait encore rien d'officiel, on pense que c'est l'administration des voies maritimes qui se substituera à la compagnie des bateaux de la Corne d'Or qui cessera son activité vendredi prochain. Les services seront assurés par les anciens bateaux jusqu'à la prise des mesures définitives. Il n'y aura pas de modifications dans les cadres du personnel. On supprimera cependant les communications par autobus entre Eyup et Kesteciler.

## Terrains vagues mis en vente

Le Ministère des finances a autorisé la Municipalité d'Istanbul à vendre ou à louer par voie de marchandage, les terrains vagues lui appartenant et cela aux propriétaires des maisons, boutiques, derrière lesquelles ces terrains sont situés.

## MARINE MARCHANDE

## Le commandant de l'Inebolu n'est pas un ancien agent de police

On dément que M. Mehmet Ali, capitaine de l'Inebolu, soit un ancien ex-agent de police et n'ait pas de diplôme. Il est sorti de l'école navale et il a servi longtemps comme capitaine en second avant d'être promu capitaine.

L'enquête faite ici au sujet des circonstances du drame continue à Istanbul. Par les manifestes que l'on a demandés, on est en train d'établir quelle était la charge exacte de l'Inebolu au moment où il a coulé.

## L'ENSEIGNEMENT

## Pour les écoliers indigents

Une réunion a été tenue au siège du Croissant Rouge en vue d'examiner les mesures à prendre pour pouvoir donner à midi un repas chaud à 3.000 enfants pauvres, fréquentant les écoles primaires.

## Une fière protestation de Francisme contre les sanctionnistes

Le parti franciste vient de faire une déclaration de caractère officiel et d'engagement solennel à l'égard du conflit italo-éthiopien.

« Nous, qui ne sommes pas des pacifistes au sens lâche du mot — affirment-ils — nous prenons la défense de la paix et nous crions : « A bas la guerre ! » pour ce simple motif que le conflit italo-éthiopien ne nous intéresse pas.

C'est dans la rue, s'il le faut, que nous défendrons la paix, cette paix si chère — ment acquise, il y a tout juste 17 ans. C'est dans la rue, s'il le faut, que nous manifesterons notre opinion, à savoir que l'on ne peut traiter — fit-ce au sein de la S. D. N. — un peuple européen, libre de sa destinée, et une tribu sauvage de l'Afrique sur le pied d'égalité. C'est dans la rue que descendront, s'il le faut, tous les Français lorsqu'ils comprendront — ce qui ne saurait tarder — que l'engrenage des sanctions nous entraîne vers la guerre. C'est dans la rue, enfin, que se régleront les comptes entre la France d'aujourd'hui et les valets anglo-éthiopiens de l'autre, d'Herriot à Blum, en passant par Flandin.

Un autre 6 février ? Nous ne le souhaitons pas, mais il serait à coup sûr désastreux.

La France actuelle est divisée en deux camps et, fait plus grave, ces camps en arrivant à la lutte sur le propre terrain national. Ce conflit italo-éthiopien est, en somme, le dernier prétexte. Eh bien ! soit ! Mais si guerre il y a, il y aura révolution, et si révolution il y a, si les pressions occultes continuent à se manifester, si des ordres circulent pour déterminer officiellement la France à s'associer à des sanctions contre l'Italie, nous prenons position contre la guerre et contre la France officielle. Nous sommes prêts, par ailleurs, à utiliser nos armes contre les ennemis du dedans, au lieu de les porter contre nos amis du dehors, contre nos frères de race et de civilisation.

chez les enfants, de la formation du caractère de l'enfant, etc., etc...

Une revue mensuelle, « Sinif Mualimi », est publiée par le professeur, qui y écrit souvent pour indiquer la méthode qu'il veut inculquer dans nos écoles.

## Les éditoriaux de l'ULUS

## Les impôts fonciers et immobiliers

Les commissions du Kamutay sont en train d'examiner deux projets de lois séparés pour la perception des impôts sur les terrains et les propriétés bâties par les soins des administrations privées et pour la révision de ces méthodes de perception de façon à les rendre plus opportunes.

Les impôts sur les terrains et les propriétés bâties figuraient de tout temps parmi les impôts directs perçus par le gouvernement.

D'après le système en vigueur pour les administrations privées, les impôts directs perçus par l'Etat étaient répartis entre ces administrations dans les proportions et les limites prévues par la loi. Les montants qu'elles obtenaient ainsi constituaient pour les administrations intéressées des rentrées acquises sans effort. C'était à l'Etat qu'il appartenait de fixer l'assiette de ces impôts conformément aux possibilités de paiement du public et de veiller à ce qu'ils fussent perçus à temps.

Le ministère des Finances assumait de ce fait une charge morale aussi lourde que la charge matérielle qui lui incombait était pesante. Le contribuable ignorait qu'avec l'argent qu'il versait à l'Etat, une série de services locaux étaient assurés dans le milieu où se déroulait son existence et dans les domaines qui l'intéressaient directement. Le peuple désire toujours vivement l'allègement des impôts directs et il croit que cet allègement peut être facilement réalisé dans le cadre du vaste budget de l'Etat. Il ne songe pas qu'en vertu de nos système, toute mesure tendant à une diminution des impôts aura pour effet d'arrêter les services dans son propre cercle d'existence.

D'après le nouveau système, les impôts fonciers et immobiliers seront perçus directement par les administrations privées, comme c'est le cas pour l'impôt de prestation. A titre de compensation, la part revenant à ces administrations sur certains autres impôts directs restera au ministère des Finances.

Du fait de la perception des impôts fonciers et immobiliers par les administrations privées, on n'envisage de réaliser un accroissement de rentrées ni pour les administrations sudesites, ni pour le ministère des Finances.

Il ne s'agit pas d'une mesure budgétaire, mais d'un changement de système.

« Notre but, (art. 37 du programme du parti), est de convertir autant que faire se peut, l'assiette des impôts sur la base du revenu et d'après le principe des impôts indirects ». Percevoir les impôts fonciers et immobiliers d'après les véritables rentrées des contribuables entre dans le cadre de cette aspiration. Il est facile de concevoir combien ces rentrées varient, pour ces deux impôts, à la fois d'après le temps et d'après le lieu. On ne peut pas attendre de l'Etat qu'il suive strictement ces fluctuations locales à travers toute l'étendue du pays. Par contre, les administrations privées ont des connaissances précises et directes sur l'évolution de la valeur des terrains et des propriétés dans la zone de leur juridiction et peuvent tenir compte de tous ces changements. Ce seul avantage suffirait à justifier le transfert de ces deux impôts à ces administrations.

La République a trouvé beaucoup de méthodes arriérées et beaucoup de lacunes, en ce qui a trait aux propriétés foncières et bâties. Les propriétaires ainsi que les contributions qui leur incombent, impôts, etc..., ont besoin d'une méthode sûre comme le cadastre. Nous ne saurions exiger d'aucun régime la réalisation, en un laps de temps de douze ans, et sur l'étendue d'un pays aussi vaste, la subordination intégrale de propriétés à une pareille méthode. Tout au plus peut-on, tout en faisant les premiers pas vers ce grand objectif, prendre des mesures moyennes pour régler les affaires de chaque jour. Les enregistrements des propriétés et des terrains sont de ce nombre.

Il est aisé de deviner que les enregistrements seront réalisés plus facilement par les administrations privées. C'est là un second avantage qui justifie le transfert de ces impôts aux administrations privées. Le fait que l'un des projets de loi examinés par les commissions en même temps que celui relatif à ce transfert a trait à l'enregistrement rapide des propriétés, démontre que l'Etat attend également cet avantage du transfert.

Jusqu'ici, la proportion de la perception de l'impôt sur les propriétés et les terrains était de beaucoup inférieure à celle des autres contributions. En vue d'accroître leurs services locaux, les ad-

## LA VIE SPORTIVE

## Pour le développement du sport national

L'Aksam poursuit son enquête au sujet du développement et de l'amélioration du foot-ball national.

— Pour bien jouer au foot-ball, dit M. Cafer Cagatay, ancien et célèbre défenseur de Fenerbahçe, il faut un effort long et systématique. Les foot-balleurs formés par nos clubs, qui travaillent sans système ni programme, ne pouvaient obtenir plus de succès.

« C'est la faute de nos jeunes, s'ils ne font pas mieux. C'est là un résultat du régime d'existence auquel ils sont soumis, depuis l'âge le plus tendre, des maisons sans soleil où ils naissent, du manque des conditions d'hygiène et du manque de discipline dans leur régime de vie.

« Vous me demandez ce qu'il faut faire pour développer notre foot-ball et susciter en sa faveur l'intérêt du public. Je vais élargir quelque peu la question. Si nous voulons assurer le progrès non seulement du foot-ball, mais de tous les sports, il faut profiter de notre organisation de l'enseignement, c'est à dire des éléments constitués par les milliers de garçons et de filles qui fréquentent nos écoles. Or, la culture physique que reçoivent actuellement nos enfants, se limite aux mouvements des bras et des jambes auxquels on les soumet, une ou deux fois par semaine.

« Si, comme c'est le cas en Allemagne, par exemple, le sport était considéré comme un cours obligatoire, au même titre que toutes les autres leçons, nous aurions pu nous assurer en quelques années, dans tout le pays, une armée d'athlètes de 40 à 50.000 sportifs.

« Parmi cette masse imposante, il serait alors facile de sélectionner les éléments de choix devant représenter nos couleurs, en foot-ball, et dans les autres branches du sport.

« En outre, si l'on veut réellement développer notre foot-ball, il faut adopter la voie suivie, bien avant nous, par d'autres pays. Là, on a créé deux catégories bien tranchées : les professionnels et les amateurs. Ces derniers profitent de l'organisation scolaire et mûrissent jusqu'à l'âge de fréquenter l'Université.

« Veut-on des exemples ? Les clubs de Galatasaray, Fenerbahçe et Besiktas forment de bons foot-balleurs ; le Robert Collège forme de bons athlètes. Les autres organisations et groupements sont effacés par ces institutions. La raison en est dans le fait que les trois clubs sus-nommés profitent des écoles de leur zone. L'amateur ne peut être un bon footballeur que jusqu'à 25 ans ; le professionnel est surtout puissant après cet âge.

« La formation d'une équipe de football de professionnels, qui est indispensable pour le progrès de ce sport, sera chez nous surtout une question de temps. Mais même si ce n'est pas tout de suite, au fur et à mesure que s'accroît le public et que les bénéfices commerciaux s'élèveront, nous ne pourrions éviter, tout comme les autres pays, la constitution d'un foot-ball professionnel.

« En attendant, nous devons profiter, je le répète, des riches ressources de notre élément scolaire.

« Notre organisation sportive travaille avec une discipline sérieuse. Toutefois, je trouve que la répartition des crédits affectés au sport est déficiente. Un exemple : les entraîneurs engagés de temps à autre pour nos équipes nationales, travaillent, à Istanbul, Izmir et Ankara, mais ils ne vont guère dans les autres parties du pays. Or, des aptitudes très précieuses s'éteignent, des « espoirs » meurent, à Trabzon, à Samsun, à Adana, à Antalya, à Bayburt et en bien d'autres endroits, faute d'être exploités. Il faudrait que les organisations de ces régions fussent aidées, tout au moins, en ce qui concerne leurs frais de bureaux. »

## L'anniversaire de l'inauguration du Canal de Suez

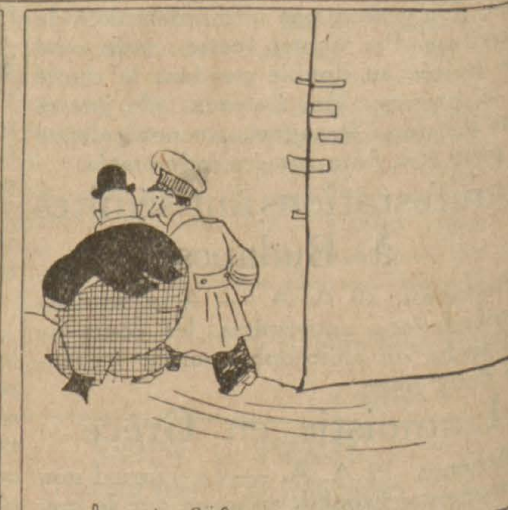
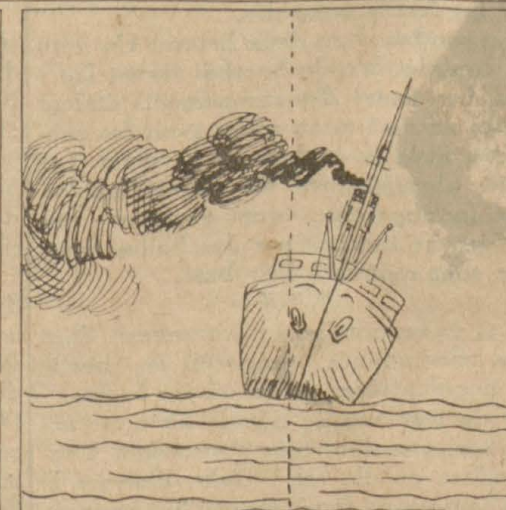
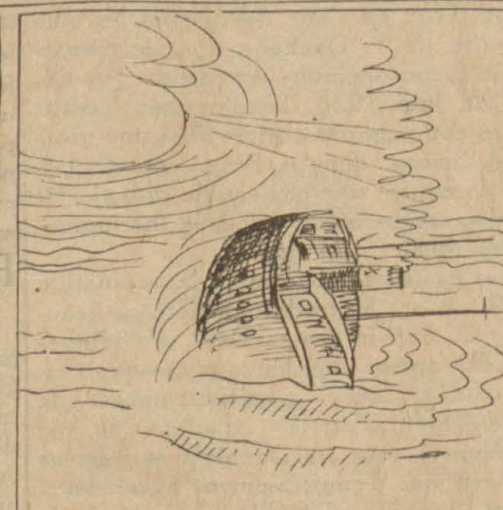
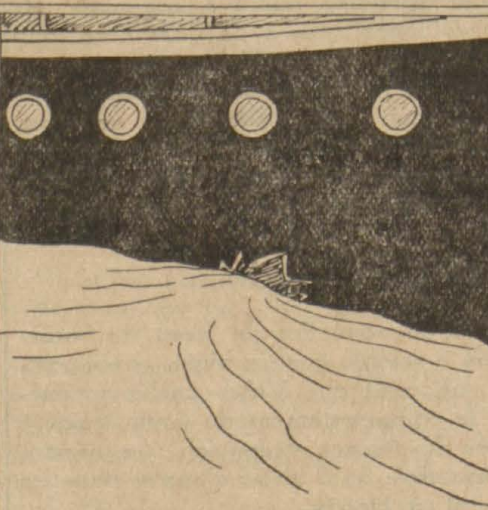
Trente, 19. — En présence de toutes les autorités, on a commémoré à la localité de Primiero le 66ème anniversaire de l'inauguration du Canal de Suez, conçu et projeté par l'ingénieur Luigi Negrelli, né à Primiero.

ministrations privées pourront suivre de plus près les rentrées de ces impôts.

Nous venons de procéder à une courte analyse des avantages attendus de ce transfert. Atatürk les avait indiqués dans son discours du début de novembre :

« Le transfert des impôts sur les propriétés foncières et immobilières complètera au nombre des plus grandes réformes de la Révolution. »

Kemal UNAL.



## CONTE DU BEYOĞLU

## Le pont d'Arcole

Par VERA WOLLMAN.

Invitée par Lady Mosley au dîner qu'elle offrait en l'honneur du professeur Janni, le plus célèbre des historiens italiens, je me trouvais placée, à table, presque en face du héros de la soirée. On connaît les travaux considérables que Son Excellence (les Académiciens d'Italie ont droit à ce titre) a publiés sur Napoléon.

— Comment se fait-il, Excellence, dit soudain quelqu'un, que vous soyez consacré si passionnément, vous, Italien, à l'étude minutieuse des faits et gestes de l'empereur ?

— Ah ! C'est une longue histoire... Je vais vous la raconter.

« Il faut que je vous avoue, en toute franchise, qu'aux environs de ma quinzième année, j'étais le plus parfait des cancanes. Mon incapacité absolue de m'intéresser aux études faisait dire à mon pauvre père que je finirais sur une potence, ce qui était tout de même un peu excessif. Je ne vous dirai pas que je me passionnais encore moins pour l'histoire que pour les autres matières, car ce serait mentir : la vérité est que tout ce dont mes professeurs voulaient bien me parler entraînait par une oreille et ressortait par l'autre.

« Une certaine année, il arriva que notre vieux professeur d'histoire fut remplacé par une délicieuse jeune femme. Je fus si sensible à ses charmes que je me mis à suivre ses cours avec une surprenante assiduité. Bien entendu, j'étais trop paresseux pour tenir ce qu'elle disait : mais mes yeux, eux, étaient plus attentifs et, au sortir de l'étude, ils emportaient l'image de celle dont j'avais fait la femme de mes rêves. Je crois qu'elle se rendit compte de l'attention passionnée que je portais à ses moindres gestes : elle commença par afficher une grande sévérité à mon égard. Par la suite, elle me laissa en paix, évitant même de me regarder, comme si j'étais un cancre inguérissable.

Mais je suis sûr qu'en son cœur elle m'accordait des circonstances atténuantes... »

« Elle était le portrait même de Diane Chasseresse, avec la même allure souple et élégante. Mais les beaux jours revinrent et, avec eux, le désir de l'école buissonnière : comme mon amour, si je puis dire, ne me donnait que déception, je revins à la nature... si bien que, lorsque le temps des examens arriva, j'avais publié le peu d'histoire dont j'avais entendu parler.

« Il faut dire que mon pauvre père, ainsi que beaucoup d'hommes faibles, cultivait une naïve admiration à l'égard de Napoléon. Un jour, il était arrivé à la maison avec une estampe qu'il tenait précieusement, comme on tient un trésor. C'était une reproduction du célèbre tableau de Gros, qui nous montre Bonaparte au pont d'Arcole. Je dus l'aider à la clouer au mur, mais le cadre lui échappa des mains et tomba sur mon pied. Fut-ce la douleur que je ressentis ou le regard impérieux par lequel mon père répondit à mon gémissement ? Le fait est que les paroles un peu solennelles qu'il prononça à ce moment-là s'imprimèrent dans mon esprit :

« En dépit de l'imagerie populaire qui veut que Napoléon ait payé de sa personne à l'occasion de la bataille d'Arcole, me dit-il, il est absolument faux qu'il y ait tenu le rôle actif que lui fait jouer le peintre.

« Quand le moment des examens arriva, ce fut une catastrophe. Celui que j'appréhendais le plus, c'était l'examen d'histoire : la pensée de me retrouver en présence de mon professeur, d'être enveloppé par son regard, d'avoir à lui répondre, me remplissait d'un trouble affreux. Quand mon heure vint, je fonçai comme un taureau, et faillis m'écraser comme un taureau, et faillis m'écraser avec ma chaise sous ses yeux. Je ne l'avais jamais vue aussi belle : la sévérité de son regard accentuait ses charmes. En fallait-il davantage pour me faire perdre définitivement contenance ?

« Il n'en fut rien, pourtant. D'où me vint l'exaltation qui remplit ma personne ? Je ne le saurai jamais, mais quand mon professeur me demanda : « — Que savez-vous de la première campagne d'Italie ? », je n'hésitai pas un instant, et, avec une sorte de désespoir, j'imposai à ma mémoire un tel effort que la phrase tomba quelques jours plus tôt des lèvres de mon père, jaillit presque inconsciemment de ma bouche : « En dépit de l'imagerie populaire qui veut que Napoléon... »

Le professeur Janni se tut et sourit à ses souvenirs.

— Et alors ? questionna-t-on.

— Vous ne devinez pas ? Cette simple phrase suffit à provoquer un miracle, le seul miracle auquel j'aie assisté au cours de mon existence. Quand je fus au bout de ma phrase, au bout de ma science, devrais-je dire, mon professeur me félicita et me renvoya en m'accordant vingt sur vingt. Elle dut se dire que, pour retrouver sa faveur, je m'étais mis à piocher tout seul mon histoire, et sans doute mit-elle cela sur le compte de la passion que je lui cachais si mal.

— Mais vous ne nous avez toujours pas dit comment vous en étiez venu à étudier la vie de Napoléon ? demandai-

## DEMAIN SOIR

au Ciné

## MELEK

## CAPRICE DE CŒUR

avec les plus aimés artistes de l'écran

ADOLF VOHLBRUCK — RENATE MULLER — GEORG ALEXANDER

Un film amusant, plein d'entrain et d'esprit — Une musique exquise

En supplément : PARAMOUNT JOURNAL

## LES ORGIES et les VICIES des BAS FONDS de PARIS

sont révélés d'une façon saisissante dans les

## MYSTERES de PARIS

d'après le formidable roman d'EUGENE SUE dans le FILM SPLENDEIDE que le SARAY présentera

DEMAIN SOIR JEUDI

## Vie Economique et Financière

## Classement des charbons turcs

Les charbons du bassin de Zonguldak-Eregli sont présentés et vendus sur le marché, suivant deux catégories différentes, comprenant, d'une part, les charbons criblés et lavés, et, d'autre part, les tout-venants :

## Catégories des charbons criblés et lavés

Ceux-ci comprennent les charbons qui sont soumis, à la sortie de la mine, à un tamisage sur cribles de 50 m/m séparant, d'une part les morceaux supérieurs à 50 m/m et, d'autre part, les morceaux destinés au lavage et qui sont compris entre 0-50 m/m.

Les morceaux supérieurs à 50 m/m sont évacués sur des courroies transporteuses, sur lesquelles on procède, à la main, à un épiage des stériles.

Les morceaux compris entre 0-50 m/m sont, de leur côté, soumis, au moyen de tamis appropriés, à un nouveau classement par dimensions et les trois classes obtenues de la sorte sont lavées dans des bacs à pistons et des rhéclaveurs, chacune des trois dimensions étant lavée à part. Ce lavage permet de séparer du charbon à la majeure partie des pierres et stériles qu'un nettoyage à la main effectuée sur d'aussi petits morceaux n'aurait pu éliminer.

En définitive, à la suite du classement, criblage et lavage des charbons, on obtient les classes suivantes :

Appellations.	Dimensions Supérieures à millimètres
---------------	--------------------------------------

Criblés (non lavés)	50
Noix lavées	18-50
Noisettes (lavées)	10-18
Fines (lavées)	0-10

Bien que les proportions obtenues pour les différentes classes à la suite de ces criblages et lavages varient d'une mine à l'autre suivant le degré de friabilité plus ou moins grand des charbons exploités par ces différentes mines, l'on peut dire que, pour le bassin considéré en entier, les proportions moyennes restent à peu près constantes.

C'est à dire que sur un total de 100, les proportions en différentes classes de charbons qui ont été criblés, classés, lavés et vendus ressortent à :

Criblé	14%
18-50	22 "
10-18	19 "
0-10	45 "

Ces différentes classes sont vendues ou par lots homogènes et indépendants ou bien à l'état de mélanges que l'on opère au moment des chargements. Ceci dépend du goût et du désir de la clientèle. C'est ainsi que les usines à foyers automatiques modernes et les usines à gaz achètent de préférence par classes homogènes calibrées, tandis que les navires ou chemins de fer se font plutôt livrer des charbons constitués par des mélanges de différentes classes.

En général, on opère ces mélanges de charbon du bassin suivant deux compositions distinctes, et les genres de charbon ainsi obtenus prennent, suivant chaque cas, le nom soit de **marine lavée**, soit de **recomposé**.

Bien que les proportions des diverses classes entrant dans ces mélanges varient d'une livraison à l'autre, selon le goût et l'exigence des clients, ces variations sont généralement de peu d'importance, et l'on peut indiquer comme composition moyenne-type de ces mélanges, les proportions suivantes :

Marine lavée		Recomposé	
Criblé	20%	Criblé	30%
18-50	25%	18-50	35%
10-18	25%	10-18	35%
0-10	30%		

## Catégories des charbons tout-venants

Ceux-ci comprennent les charbons qui sont mis en vente tels qu'ils sortent de la mine, après avoir parfois subi un simple triage à la main destiné à éliminer les morceaux de charbons de toutes dimensions et contiendront, en outre, des grains

de stériles en plus ou moins grande

abondance. Sur le total des ventes effectuées par le bassin, la proportion de tout-venants s'élève à 20 pour cent environ, les 80 autres pour cent comprenant les charbons criblés et lavés cités plus haut.

Ces tout-venants peuvent être répartis en deux classes suivant le degré de propreté qu'ils présentent.

Dans une première classe entrent les tout-venants dont la nature est telle qu'un lavage serait inutile, leur teneur cendres étant presque analogue à celle des charbons lavés. Il s'agit, en l'occurrence, des tout-venants des couches de Kandilli et Camli.

Les deux tiers de tous les charbons tout-venants du bassin appartiennent à cette première classe et proviennent de ces mines.

Quant à la seconde classe de tout-venants, elle est constituée par des charbons provenant de petites mines ne disposant pas de lavoirs. Ces charbons sont surtout achetés, grâce à leur bas prix, par des petits consommateurs locaux et des petits caboteurs pas trop exigeants sur la qualité.

Aucune vente à l'étranger n'est effectuée pour ces tout-venants de seconde classe, les exportations ne portant, en effet, que sur les criblés, les lavés et les tout-venants de première classe citée précédemment.

Un règlement élaboré par le ministère de l'Economie indique, à la suite de la réduction de 130 piastres par tonne opérée sur le prix du charbon, la façon de procéder au sujet des contrats passés anciennement et qui spécifient le prix du charbon à livrer. Ce règlement a été communiqué à tous les intéressés.

## Fraude sur... les poivrons !

Une dénonciation importante a été faite à la municipalité. On signale que l'on ajoute aux poivrons rouges, vendus sur le marché d'Istanbul, du son coloré dans une proportion de 90 pour cent. Comme les poivrons sont expédiés par Mersin et Gaziantep, en Syrie et en Palestine, et que cette fraude est de nature à nuire à nos exportations, on a attiré l'attention à cet égard des Chambres de commerce de ces deux villes. De plus, la municipalité a donné ordre de prélever des échantillons où l'on débite ces poivrons des échantillons pour les soumettre à une analyse et infliger de fortes amendes aux fraudeurs.

## Notre pastirma est très demandé en Grèce

Des firmes helléniques, ayant manifesté le désir de nous acheter du pastirma (espèce de jambon de boeuf), les transactions sur cet article vont reprendre.

## Les prix du fromage blanc sont en baisse

Comparativement à ceux pratiqués l'année dernière, les prix du fromage blanc sont en baisse, cette année. Ceci provient de la diminution de nos exportations. Le Turkois examine le cas pour prendre les mesures nécessaires et développer celles-ci. Il y a, en Thrace, un grand stock dont la plus grande partie est conservée dans de la glace pour ne pas se détériorer.

## Le produit des droits sur le poisson

Nos eaux contiennent toutes sortes de poissons. Aussi, est-ce là une source précieuse de revenus qui s'accroîtront au fur et à mesure des améliorations dont nos pêcheries seront l'objet.

Le droit perçu du poisson est de 21 à 24 pour cent pour le Bosphore et de 20 pour cent ailleurs.

Pour le poisson d'eau douce, il est de 11 pour cent.

La valeur des poissons pêchés est la suivante pour les 4 années ci-après :

Année	Valeur	Ltqs.
1931-32	1.558.345	
1932-33	1.030.096	
1933-34	699.458	
1934-35	1.115.800	

(Voir la suite en 4ème page)

## MOUVEMENT MARITIME

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

## DEPARTS

MIRA partira mercredi 20 Novembre à 17 h. pour Bourgas Varna Constantza, Galatz Braila Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

ISEO partira Jeudi 21 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trabzon, Samsoun.

Le paquebot poste VESTA partira Jeudi 21 Novembre à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

BOLSENA partira samedi 23 Novembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MORANDI partira lundi 25 Novembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

G. MAMELI partira lundi 25 Novembre à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

ASSIRIA partira Mercredi 27 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

CALDEA partira Jeudi 28 Novembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

FEDERICO partira Jeudi 28 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.

Le paquebot poste de luxe DIANA partira Jeudi 28 Novembre à 11 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pera, Galata-Seray, Tél. 44870

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihim Han 95-97 Téléphone. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ulysses", "Oreste"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port vers le 10 Déc.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ulysses", "Orestes"	"	act. dans le port vers le 2 Dec.
"	"Lyons Maru"	"	vers le 20 Déc.
Pirée, Mars, Valence Liverpool	"Lima Maru", "Toyoyoka Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Jan. vers le 18 Févr.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihim Han 95-97 Tél. 44792

## Laster, Silbermann &amp; Co.

## ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

## Départs Prochains d'Istanbul :

## Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

## Vapeurs attendus à Istanbul

de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S ULM " " 27 Novembre

S/S AKKA vers le 2 Décembre

S/S TROYA " " 4 "

S/S ILSE L. M. RUSS " 8 "

## Départs prochains d'Istanbul

pour BOURGAS, VARNA et

CONSTANTZA

S/S ULM " " 27-29 "

S/S AKKA charg. du 2-5 Déc.

## Départs prochains d'Istanbul

pour HAMBURG, BREME,

ANVERS et ROTTERDAM :

S/S ANUBIS act. dans le port

S/S TINOS charg. du 24-28 Nov.

S/S AVOLA charg. du 4-6 Déc.

S/S GALILEA " " 7-10 Déc.

## Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers

S/S ACHILLE LAURO " " 20-22 Nov.

S/S LIMONCELLI charg. du 5-6 Déc.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes

par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika

Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische

Dampfschiffahrts-Gesellschaft

## Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

JEUNE FILLE connaissant parfaite-

ment le français et suffisamment les lan-

gues du pays, cherche emploi comme

institutrice ou demoiselle de compagnie.

S'adresser sous « N » à la direction du

journal.

## Compagnia Genoveze di Navigazione a Vapore S.A.

## Départs prochains pour

NAPLES, VALENCE, BARCE-

LONE, MARSEILLE, GENES,

SAVONA, LIVOURNE, CIVITA

VECCHIA et CATANE;

S/S CAPO ARMA le 28 Novembre

S/S CAPO FARO le 12 Décembre

S/S CAPO PINO le 26 Décembre

## Départs prochains pour BOUR

GAS, VARNA, CONSTANTZA,

GALATZ et BRAILA

S/S CAPO FARO le 27 Novembre

S/S CAPO PINO le 11 Décembre

S/S CAPO ARMA le 25 Décembre

Billets de passage en classe unique à prix

réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits

nourriture, vin et eau minérale y compris.

## Danube-Line

Atid Navigation Company, Caifa

Erste Donau-Dampfschiffahrts-

Gesellschaft, Vienne

## Départs prochains pour

BELGRADE, BUDAPEST, BRA-

TRISLAVA et VIENNE

S/S ATID " le 21 Novembre

S/S ALISA " le 30 Novembre

S/S ATID vers le 10 Décembre

## Départs prochains pour BEY-

ROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT

SAID et ALEXANDRIE :

M/S ATID " le 30

S/S ALISA " le 10 Décembre

Service spécial bi-mensuel de Mersine

pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd

et Alexandrie.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Personne n'est responsable

Le Zaman déplore vivement que, par suite de la tournure prise par l'enquête au sujet de la catastrophe de l'Inebolu, il semble que tous les intéressés pour ront tirer leur épingle du jeu.

«Le capitaine qui, affolé, n'a su prendre aucune mesure, tandis que le navire coulait, vous dit : «J'ai fait tout ce qu'il fallait, je n'ai aucune faute.» La direction des Voies Maritimes répond excellemment : «Le bateau avait été récemment réparé, la cargaison n'était pas excessive ; il ne devait pas couler.» Devrons-nous en conclure finalement que les seuls fautifs sont les malheureux passagers de l'Inebolu, coupables de n'avoir pas appris à temps à nager ?...

Mais voici que, d'autre part, les journaux rapportent des faits étranges. Ainsi, le capitaine de l'Inebolu, Mehmet Ali, serait... un ancien agent de police ! Comme s'il ne suffisait pas à l'administration des voies maritimes de mettre en service des bateaux vieux de 45 ans, voici qu'elle les confie... à des agents de police ? Un autre journal rapporte que, par suite de la concurrence acharnée qui oppose la société des armateurs à l'administration des Voies Maritimes, celle-ci a ordonné à ses bateaux d'embarquer toutes les cargaisons qu'ils trouvent aux diverses échelles de façon à faire le vide à l'intention des bateaux devant y faire escale après eux. Cette seconde information nous a paru très importante. Si elle est confirmée elle tendra à établir que cette administration est la vraie coupable.

... Parmi les victimes de la catastrophe de l'Inebolu qui furent tirées de leur sommeil par le naufrage, le sort du capitaine en second, Besim Kaptan, nous semble particulièrement douloureux. Il fut le seul qui, dans ce drame, ait sauvé l'honneur de la marine turque et il l'a fait au sacrifice de sa vie. Nous faisons appel au ministère de l'Economie, M. Mahmut Celâl Bayar, en le priant, à la fois, de punir avec la dernière sévérité les responsables de la catastrophe et de satisfaire un devoir de générosité qui incombe à la nation en secourant la veuve et les orphelins que laisse ce jeune héros du devoir.

## Les sanctions économiques

M. Asim Us relève dans le Kurun, les anomalies paradoxales que présente l'application actuelle des sanctions contre l'Italie. Le charbon, le pétrole, le coton, le cuivre, l'acier, le fer qui sont des matières par excellence pouvant servir pour des buts de guerre ont été supprimés des listes des articles dont la livraison à l'Italie est prohibée.

«Or, ce qui est curieux, continue notre confrère, c'est que précisément, ces articles sont ceux qui sont vendus par l'Angleterre à l'Italie, soit directement, soit par l'entremise de ses Dominions. Et l'on n'ignore pas que l'Angleterre est le pays qui a le plus insisté pour l'application des sanctions contre l'Italie. Cet exemple dit assez le grand écart existant entre les intérêts économiques et les intérêts politiques.»

## L'impérialisme japonais

L'agression japonaise contre la Chine, — que la S. D. N. feint prudemment d'ignorer — inspire les réflexions suivantes à M. Abidin Daver, dans le Cumhuriyet et La République :

«L'Angleterre se trouve occupée dans la Méditerranée. La crainte d'une attaque de la part de l'Allemagne a engagé la Russie des Soviets à déplacer le centre de gravité de sa politique de l'Extrême-Orient à l'Occident. Quant aux Etats-Unis, ils ne sont pas disposés à se mesurer seuls avec le Japon. Pour avoir raison du Japon en Extrême-Orient, il faut une alliance ou entre l'Angleterre et l'Amérique, ou entre l'Amérique et l'U. R. S. S. ou encore entre ces 3 puissances à la fois. Pour des raisons exposées plus haut, l'Angleterre n'est pas, pour le moment, en état de s'embarquer d'un sem-

blable souci. Il ne reste, par conséquent, que l'hypothèse d'une alliance russo-américaine. Mais, comme les Etats-Unis hésitent à nouer des liens étroits avec les Soviets, cette hypothèse doit également être écartée aujourd'hui. Dès lors, on peut dire que le Japon a trouvé le moment le plus favorable pour détacher cinq provinces de la Chine.

...Lorsqu'on considère le vaste empire que le Japon a créé de 1895 à 1935 ; lorsqu'on pense qu'en l'espace de 30 ans un pays, resserré dans son île en 1905, a grossi comme un fleuve pour briser ses digues, on est forcé de reconnaître que l'impérialisme jaune dépassera l'impérialisme britannique, à moins que l'Angleterre, l'Amérique et l'U. R. S. S. ne s'unissent un jour pour réserver au Japon le même sort qu'à l'Allemagne d'il y a vingt ans, qui aspirait, elle aussi, à l'impérialisme.»

## La carrière du major del Monte

Le Corriere della Sera fournit d'intéressants détails biographiques au sujet du major Del Monte, dont une dépêche signalait, hier, le transport de Makallé à Asmara, en avion. Commandant le 11ème groupe de batteries de montagne de la 11ème Division indigène, il avait été blessé lors des combats au sud de Makallé. On avait même annoncé sa mort.

«Né dans l'Emilie, dit le correspondant du grand journal milanais, il avait suivi les cours de l'Académie militaire de Turin, avait pris part à la grande guerre, s'était trouvé en Erythrée en 1924-25 et en Lybie, durant la reconquête de cette colonie. Ses compagnons d'armes rapportent qu'à l'époque, un jour qu'il observait le terrain, il eut ses jumelles brisées par une balle. Froidement il jeta son instrument désarmé, mais inutilisable, demanda le sien à un capitaine se trouvant à ses côtés... et continua à observer les lignes ennemies.

Le major Aldo Del Monte avait été assigné le 22 octobre dernier, au C. A. indigène. Le second groupe de montagne de la 11ème Division avait été formé à Addi Calé. C'est un groupe excellent, formé uniquement d'Ascaris musulmans, tous très sûrs et très dévoués à leurs chefs. En assumant son commandement, le major Del Monte avait prononcé un bref discours. Il avait dit notamment : «Je ne me préoccupe pas de gagner la sympathie ou l'antipathie, mais seulement de faire mon devoir. Voilà pourquoi j'exige que tous fassent le leur...»

## Les anciens combattants et le conflit

Paris, 19. — Une conférence d'anciens combattants français, anglais et italiens convoquée sur l'initiative de la Fédération Internationale des Anciens Combattants (Fidac), s'est tenue ici. Les délégués des organisations des trois pays ont décidé d'entamer une action auprès de leurs gouvernements respectifs en vue d'insister pour qu'une solution honorable du conflit italo-abyssin, dans le cadre de la S. D. N., soit trouvée au plus vite en vue d'éviter que le conflit, localisé actuellement à l'Afrique, puisse s'étendre et empoisonner le monde entier.

## Théâtre Municipal de Tepe başı

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu

Ce soir à 20 heures

TOHUM

Auteur :

Neolil Fazıl Kısakürek

## Vie Economique et Financière

(Suite de la troisième page)

### Le « drawback »

Le projet de loi relatif au « drawback » (restitution de droits douaniers) donne lieu à des examens préalables. Jusqu'ici, on pense restituer les droits qui ont été perçus sur les matières telles que chocolat, biscuit, farine.

### Le blé « Cumhuriyet »

A la suite des expériences qui ont été faites à la station de sélectionnement de graines d'Adabazar on a créé un type de graines dénommé « Cumhuriyet » et qui donne 30 pour cent de blé. On vient de distribuer 16.000 kilos de ces graines aux cultivateurs de la région de Gebze, Kandra et Geyve.

### Une pratique inadmissible

Il se dit que certains commissionnaires se procurent de l'argent en mettant en consignation dans les banques, les marchandises des producteurs, ce qui n'est pas une façon régulière de s'assurer des capitaux. Il est vrai qu'ils donnent aux producteurs une partie de l'avance qu'ils ont prise, mais, à cause de ce gage, la marchandise qui a été confiée au commissionnaire pour être vendue, ne l'est pas, et, celui-ci trouve, auprès de son mandant toutes sortes de prétextes et de fausses excuses.

La Chambre de commerce est en train de faire une enquête.

### Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer gratuitement, le recteur de l'Institut d'Agriculture met en adjudication, le 27 courant, pour un prix total de 7.500 livres, la fourniture des objets ci-après :

1. — Une machine d'imprimerie d'un poids de 2.700 kilos, 50x70 de dimension, mû par l'électricité.
2. — Une machine à main pour couper le papier, d'un poids de 500 kilos.
3. — Un commutateur électrique marchant avec une force de 200 volts.
4. — Trois machines à pédale.

La direction générale des monopoles met en adjudication, le 30 de ce mois, la fourniture de trois camions à raison de 2.300 livres chacun.

Suivant cahier des charges que l'on peut consulter à son Economat, la municipalité d'Istanbul met en adjudication, le 3 décembre 1935, la fourniture de divers articles de bureau.

### ETRANGER

### La réintroduction en Italie des billets de banque et chèques

Le «Journal Officiel» italien a publié un décret ministériel en date du 16 crt. qui contient les conditions et règlements pour la réintroduction en Italie des billets de banque italiens et des chèques en livres italiennes. En voici le texte :

Art. 1. — Dans un délai de 10 jours, à dater de la publication du présent décret, pourront être réintroduits dans le royaume les billets de banque italiens existant à l'étranger de livres 1.000 et 500 dont l'exportation a été interdite par le décret du 15 décembre 1934. Le renvoi de ces billets devra être effectué par pli recommandé à l'Institut Nazionale per i Cambi con l'Estero, par l'entremise de la Banca d'Italia ou d'une des banques autorisées à agir comme ses agences, par l'article 10 du décret du 8 décembre 1934.

Les billets de banque en question pourront être remis aussi par leurs possesseurs à leurs risques et périls, aux consuls d'Italie, dans le délai fixé au paragraphe précédent.

Art. 2. — Les billets de banque de 1.000 et 500 livres, renvoyés dans le délai et dans les conditions sus-indiquées se-

ront passés au crédit des ayants-droit et inscrits dans un compte spécial ne produisant pas d'intérêts, et non disponibles pour la période durant laquelle le présent décret demeurera en vigueur.

Art. 3. — Dans un délai de 10 jours, à dater de la publication du présent décret, les chèques et traites en livres provenant de l'étranger pour l'encaissement et payables en Italie ou dans les territoires des colonies et possessions, et dont l'exportation est interdite aux termes de l'article 5 du décret ministériel du 26 mai 1934, seront passés au crédit des ayants-droit et inscrits dans un compte spécial, ne produisant pas d'intérêts, et non disponibles pour la période durant laquelle le présent décret demeurera en vigueur.

Art. 4. — Les titulaires des comptes spéciaux dont il est fait mention aux articles 2 et 3, pourront être autorisés, par le ministère des finances, sur la proposition du surintendant à l'échange des

devises, à employer en tout ou en partie les fonds ainsi constitués pour l'achat dans le Royaume d'immeubles, titres, marchandises ou services.

Les titres et les marchandises pourront être exportés moyennant une licence particulière délivrée par le Ministère des Finances, sur la proposition du surintendant à l'échange des devises.

Art. 5. — Passé le délai indiqué aux articles 1 et 3, l'importation de billets de banque de livres 1.000 et 500 sera interdite, ainsi que des chèques et traites mentionnés à l'article 3.

Les contrevenants seront passibles des sanctions prévues à l'article 14 du décret du 25 mai 1936.

On cherche des infirmières et des gardes malades pour un hôpital. Les postulantes devront s'adresser à Beyoğlu, rue Yemenici, No. 9.

Ce devait être encore la faute de cette persistante obscurité.

Avec le temps, elle s'y habituerait peut-être. Mais une chose importante qu'on finit par tolérer n'en demeure pas moins importante... Il serait préférable que M. Le Kerneur comprît son état d'âme ; la bonne volonté ne suffit pas toujours à empêcher l'imagination de créer des images déplorables... et, dans ce domaine, sa pauvre cervelle ne forgerait-elle pas mille menaces toujours renouvelées ?

Ce qui serait mieux, c'est que son mari adoptât d'autres manières... Oh ! oui. Noe ne demandait pas autre chose !

Quand elle verrait le grave et silencieux châtelain lui parler, en plein jour, comme il l'avait fait ce soir, alors la jeune femme s'abandonnerait à lui sans ré-



Emballage de 250 grammes

TURYAG est une graisse pure végétale de digestion facile. Excellente pour tout usage de cuisine. Très économique, ne contenant aucune matière s'évaporant sur le feu. Peut être conservée à l'état frais pendant plusieurs mois dans l'emballage original. La cuisine faite avec la graisse TURYAG est délicieuse.



Istanbul — Izmir

## NORDDEUTSCHER LLOYD

Service le plus rapide pour NEW YORK

### TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4½ jours

par les Transatlantiques de Luxe  
S/S BREMEN (51.600 tonnes)  
S/S EUROPA (49.700 tonnes)  
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)

VOUS ECONOMISEZ une grande partie des frais de parcours d'ici jusqu'au port d'embarquement en achetant un billet direct ISTANBUL - NEW-YORK.

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.** Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No.49-60, Tel.: 44647-6

## LA BOURSE

Istanbul 19 Novembre 1935

### (Cours officiels) CHEQUES

	Achat	Vente
Londres	619.—	618.25.—
New-York	0.79.46.—	0.79.46.—
Paris	12.06.—	12.06.—
Milan	9.80.66	9.80.18
Bruxelles	4.70.38	4.70.38
Athènes	83.86.92	83.86.92
Genève	2.44.50	2.44.25
Sofia	64.63.30	64.63.90
Amsterdam	1.17.—	1.17.08
Prague	19.21.88	19.21.88
Vienne	4.24.20	4.24.20
Madrid	5.81.67	5.81.67
Berlin	1.97.55	1.97.55
Varsovie	4.22.57	4.22.57
Budapest	4.36.30	4.36.30
Bucarest	102.18.—	102.13.—
Belgrade	34.905.	34.905.
Yokohama	2.77.60	2.77.60
Stockholm	3.13.30	3.13.30

### DEVICES (Ventes)

	Ouverture	Clôture
Londres	617.—	620.—
New-York	124.—	126.—
Paris	108.—	108.—
Milan	173.—	177.—
Bruxelles	81.—	82.—
Athènes	23.—	24.—
Genève	815.—	818.—
Sofia	22.—	23.—
Amsterdam	82.—	84.—
Prague	92.—	94.—
Vienne	22.—	23.—
Madrid	16.—	17.—
Berlin	32.—	34.—
Varsovie	23.—	24.—
Budapest	24.—	25.—
Bucarest	14.—	15.—
Belgrade	52.—	54.—
Yokohama	33.—	35.—
Moscou	—	—
Stockholm	31.—	32.—
Oslo	987.—	988.—
Mexico	52.50	53.—
Bank-note	234.—	235.—

### FONDS PUBLICS

Derniers cours	
Iş Bankası (au porteur)	9.80
Iş Bankası (nominale)	9.60
Régie des tabacs	2.25
Bomonti Nektar	8.25
Société Deroos	15.50
Şirketihayriye	15.50
Tramways	31.75
Société des Quais	17.50
Régie	5.50
Chemin de fer An. 60 a/o au comptant	25.30
Chemin de fer An. 60 a/o à terme	25.45
Ciments Aslan	8.90
Dettes Turque 7½ (1) a/o	27.15
Dettes Turque 7½ (1) a/t	25.40
Obligations Anatolie (1) a/o	42.35
Obligations Anatolie (1) a/t	42.35
Tresor Turc 5 ½	51.—
Tresor Turc 2 ½	47.50
Ergani	95.—
Sivas-Erzurum	95.—
Emprunt intérieur a/c	90.—
Bons de Représentation a/o	45.60
Bons de Représentation a/t	45.40
Banque Centrale de la R. T.	61.75

### Les Bourses étrangères

Clôture du 19 Novembre 1935

#### BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôt.)
New-York	4.9206	4.9231
Paris	74.08	74.72
Berlin	12.235	12.235
Amsterdam	7.2475	7.25
Bruxelles	29.115	29.12
Milan	60.81	60.81
Genève	15.1375	15.145
Athènes	519.	519.

#### BOURSE de PARIS

	Turc 7 1/2 1933	312.—
Banque Ottomane	268.—	

#### Clôture du 19 Novembre

#### BOURSE de NEW-YORK

	4.925	4.925
Londres	40.235	40.24
Berlin	67.91	67.92
Amsterdam	6.5887	6.5887
Paris	8.1025	8.1025
Milan		

(Communiqué par l'A. A.)

### FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 27

## L'HOMME DE SA VIE

(MONTJOYA)

Par MAX DU VEUZIT

Dégageant uns de ses mains, elle la leva vers la tête inclinée devant elle. En gestes malhabiles, puisqu'elle n'y voyait pas, elle heurta le front tiède et ses doigts s'allongèrent sans légèreté vers l'abondante mais invisible chevelure.

L'impression ressentie ne rappela pas, pour elle, celle qu'elle souhaitait évoquer. D'ailleurs, la main de son mari était venue rechercher la sienne pour la presser contre sa joue, contre ses lèvres, sans que la litanie des mots d'amour cessât sa chanson éperdue.

Machinalement, les doigts de la jeune femme effleurèrent comme une lente caresse les lèvres et la joue que l'homme appuyait contre sa paume. Elle eut le contact d'une chair infiniment lisse et douce... si douce même que ses doigts curieux renouvelèrent leurs gestes et que l'homme les happa avec sa bouche comme des fruits qu'elle lui eût promenés sous le nez.

Et ceci amena cette confidence :

— Ne vous apercevez-vous pas combien mes joues sont douces ? Tous les soirs, je me rase soigneusement, à la dernière minute, avant de venir vous retrouver, dans l'espoir que, peut-être, j'obtiendrai le baiser que je désire de vous...

«Croiriez-vous, Noe, que, chaque jour, depuis notre mariage, je suis venu monter la garde à votre porte, le cœur tremblant d'émotion, attendant votre appel et n'osant que rarement entrer, car je redoute votre déplaisir et la peur que je vous cause chaque fois.

— Tous les soirs ? interrogea-t-elle, songeuse, car elle était médusée d'une si persistante attention.

— Oui, tous les soirs... comme un collègue timide que l'homme reste toujours, quel que soit son âge, en présence de la femme qu'il aime et qu'il désire. Et voici que mon attente n'a pas été déçue... Je suis à vos pieds... je vous tiens

dans mes bras... Noe chérie, ne me donnez-vous pas le baiser que j'attends ?... mes lèvres sont si près des vôtres...

L'orpheline ne répondit pas... Elle n'entendait plus que son murmure passionné, sans s'occuper du sens des paroles prononcées.

Tous les soirs ? avait-il dit. Elle n'en revenait pas ! Cette persévérance la déconcertait.

Pourquoi ne lui avait-il jamais dit un mot d'amour dans la journée, puisqu'il en était tellement rempli ?... Pourquoi prendre tant de soins pour la rejoindre la nuit, alors qu'il ne paraissait pas désireux d'être auprès d'elle, le jour ?...

Sa naïveté ne pouvait trouver aucune explication à de semblables remarques.

Et voici que, justement, devant son silence qui était un encouragement, l'homme se dressait contre elle et l'attirait dans ses bras ; avec fougue ses lèvres venaient écraser les siennes.

Surprise, Noe ne put éviter ce baiser, mais ce fut comme si une décharge électrique l'avait subitement atteinte alors que sa pensée était si loin.

Elle se dégagea et se dressa d'un bond.

Les dents serrées, elle s'essuyait la bouche avec force pour effacer la désagréable sensation de ce baiser humide.

Et, frémissante, elle le repoussa.

— Oh ! laissez-moi !... éloignez-vous !

Tout à coup, elle s'épouvantait de le

sentir près d'elle, bien que, devant son sursaut, il l'eût lâchée aussitôt.

— Ma petite Noe, écoutez-moi !

— Non ! Allez-vous-en ! Elle avait la terreur d'être la proie d'un monstre. Depuis qu'il était entré dans sa chambre, cette terreur la hantait et elle n'arrivait pas à assimiler sa présence au souvenir qu'elle gardait de son époux.

— Allez-vous-en ! Allez-vous-en ! répétait-elle sans même entendre ses promesses de sagesse.

Il dut céder et s'éloigner, car il comprenait qu'il n'aurait pas obtenu, ce soir-là, qu'elle l'écouterait davantage.

Il partit en lui jetant de loin des mots d'amour et des protestations de respect auxquelles elle ne répondit rien.

L'entendait-elle seulement ? Elle était devenue butée et malveillante.

— Moi, j'en ai assez de tout ce noir !... Je n'aime pas du tout ces histoires-là !

Cette longue présence du châtelain auprès d'elle qui s'était contrainte à bien l'accueillir, l'avait considérablement éternée.

Elle était déçue aussi...

Après une telle demi-journée d'exaltation où elle lui était apparue si beau et si facile, il lui était pénible de constater qu'en réalité cette rencontre ne la satisfaisait pas.

Pourtant, son mari lui en avait dit des choses et des choses !... Jamais elle ne serait imaginé que le châtelain pût pro-

noncer de telles paroles !...

Comme on se trompe, tout de même ! Elle qui croyait Yves Le Kerneur si froid, si indifférent !...

Au fond, cela aurait dû lui paraître délicieux tous ces mots d'amour qu'un homme lui avait murmurés !

Maintenant qu'elle se les remémorait, elle trouvait du plaisir à les avoir entendus...

Pourquoi, tout à l'heure, ne ressentait-elle que l'impression désagréable de parler à un étranger invisible, et